



PRÉSENTENT

POLISSE

de MAÏWENN

(CANNES 2011, PRIX DU JURY)

AVEC: Karin Viard, Joey Starr, Marina Foïs

SYNOPSIS: Les policiers de la brigade de protection des mineurs de Paris luttent contre les innombrables vicissitudes subies par les enfants : traque de pédophiles, appréhensions de parents soupçonnés de maltraitance avec témoignages d'enfants à l'appui, suivi d'adolescents pickpockets ou en dérive sexuelle. Plongés dans cet univers délétère, ces policiers tentent d'accorder leur dur labeur quotidien avec leur vie privée. Une jeune photographe est envoyée faire un reportage photo dans l'unité en charge des affaires de mœurs.

CE QU'ILS EN DISENT:

« On pouvait craindre une sensation de déjà-vu, avec ces séries télé qui collent au train et au train-train de flics aux traits tirés, gorgés de caféine et en bisbille avec leur hiérarchie. Mais, avec Maïwenn, une fois encore, rien ne ressemble à ce qu'on attend. Grâce à son sens du détail insolite et à son talent inné pour le désordre organisé, toutes les scènes, collectives ou intimes, des plus dures aux plus cocasses, percutent. » *Télérama (POUR)*

« Alors que le sujet est plutôt original (la brigade de protection des mineurs est peu connue), le film se replie sur une collection de stéréotypes. Parmi le groupe de flics sont dessinés à gros traits le chef formidable, le jeunot intello, la quasi-alcoolique, la frigide anorexique, la divorcée sentimentale... Et la suite montre qu'ils sont exactement conformes à leur étiquette. La seule à évoluer, c'est l'improbable photographe qui suit la brigade (jouée par la réalisatrice) et qui fait craquer Joey Starr. Mais quand, révélée par l'amour, elle défait son chignon et enlève ses fausses lunettes (« *C'était pour faire sérieux* »), on dirait une chute de *Caméra cachée*. » *Télérama (CONTRE)*

« La chronique de la vie au poste avec son défilé de tordus en tous genres, les réunions blafardes sous les néons, les opérations commandos dans la mouise et les coups de sang, du kebab-frites plein la bouche, au coin de la rue à pas d'heure, Maïwenn feuillette avec brio l'épais catalogue des situations estampillé «vu à la télé» ou «plus vrai que le vrai». De ce côté-là, rien de nouveau (cf. *Police* de Pialat, *L.627* de Tavernier...), mais la comédienne et cinéaste, que beaucoup décrivent comme hautement affective, inflammable et manipulatrice, a une vision qui s'impose par-delà le faux documentaire à impact. » *Libération*

CE QU'ELLE EN DIT:

« L'aventure de *Polisse* a débuté par une banale soirée devant la télévision, en avril 2009, sur France 3. Il y avait un documentaire de Vincent Liger, *La Brigade de protection des mineurs*. J'ai été à la fois émue et captivée. Voir un policier sans armes devant un enfant, c'est... désarmant. Les documentaires sont une source d'inspiration démente : j'adore être une petite souris et plonger dans un monde que je ne connais pas. J'aime aussi le travail autour de l'accident, de la spontanéité. »

FILMOGRAPHIE: *Pardonnez-moi* (2006), *Le Bal des actrices* (2009)

CINÉM'ACTION ! Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.